

x N5
58
v.1
1917/18
no. 3

Resumeerende komen wij tot de consequentie (al behoort deze tot de toekomst!), dat ook de beide andere vormbepalende factoren in overeenstemming met het moderne levens-organisme te brengen zijn en het kunstwerk langs machinalen weg, doch met geheel andere materialen, zal worden voortgebracht, waarbij het unicum, zooals wij dat kennen, vervalt.

Leiden, Dec. '17.

LA PEINTURE D'AVANT-GARDE. II.

PAR GINO SEVERINI.

Intelligence et sensibilité. — Les formes qui constituent notre reconstruction de l'objet ne prennent pas leur vie dans l'imagination ou dans la culture, mais dans l'objet lui-même.

Les lignes et les plans qui le composent ont des directions, des volontés, des sympathies et des aversions; en d'autres termes ils ont un mouvement propre qui est la vie ou rythme de l'objet (1).

Il s'agit de sentir ce mouvement et d'enrichir cette sensation par la connaissance complète que nous avons de l'objet; car l'idée intensifie, élargit la sensation et donne à l'objet-image qui est devant nos yeux les dimensions équivalentes, identiques, qu'il a dans l'espace. Cela se produit en nous spontanément, la sensation et l'idée étant deux exercices virtuels de notre mécanique naturelle.

En somme, la sensation et la perception sont relatives à la nature de l'objet et du sujet en même temps et participent de ces deux vies-forces.

Ici apparaît de nouveau la question de l'objectivisme et du subjectivisme que les philosophes n'éclaircissent pas suffisamment de notre point de vue.

Cependant, à mon avis, le rôle de l'artiste est de croire à des vérités subjectives, et, par là, variables, dynamiques, infinies. „Le monde est notre représentation". Car nous savons que tout ce qui existe, existe par notre pensée, et que même nos propres sensations n'existeraient pas sans notre pensée.

Lorsque la sensation produite en nous par un objet, après avoir produit une excitation dans nos nerfs centripètes ou sensitifs, se transmet par le contact des prolongements, dans les nerfs centrifuges ou moteurs, l'objet-cause de ce travail mécanique, a déjà perdu de sa valeur objective et il n'existe plus que par notre organisme physique et psychique auquel il peut bien avoir imprimé un mouvement ou direction.

Jusqu'à quel point les objets et les corps peuvent-ils influencer notre propre mouvement? La psychométrie, la psychophysique et même la métapsychie (dynamiste ou associationiste) ne peuvent encore éclairer complètement ce côté de la psychologie comprenant les phénomènes de la perception.

Mais il est certain que chaque individu est un centre d'irradiation universelle, en même

1) Delacroix disait qu'un peintre devait savoir dessiner un homme tombant du 6^e étage.